

AVRIL
2020

62^e année - n°4



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur



NUMÉRO SPÉCIAL

Sommaire

Billet de notre évêque	119
Avis officiels.....	124
<i>Communiqués p. 124; Nominations p. 128; Fondation d'une unité pastorale p. 128; Décès p. 128; Actualité p. 131</i>	
Informations pastorales	131
<i>Actualité p. 131 Catéchèse p. 132; Chantier Paroissial p. 132; Concerts-Spectacles p. 132; Diaconat p. 133; Église universelle p. 133; Formation p. 134; Jeunes p. 134; Liturgie p. 135; Patrimoine p. 135; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 136; Sanctuaires de Beauraing p. 137; Vie consacrée p. 137</i>	
Zoom.....	138
<i>Créer un lien entre les jeunes confirmands et l'Église, en la personne de l'évêque p. 138; Quelle place pour le prêtre dans les unités pastorales ? p. 139; Michel Libert, diacre, au service des précarisés p. 140; Rejoignez la 26^e marche du Service Jeunes p. 141; Un guide du visiteur pour découvrir l'église de Florenville p. 142; Partir en pèlerinage : reste à faire votre choix p. 143; Sanctuaires de Beauraing p. 144</i>	
Retraites - stages - conférences.....	145
Lu pour vous	150



Votre revue Communications de ce mois d'avril ne vous arrivera pas, comme d'habitude, dans votre boîte aux lettres. Suite à l'épidémie de Covid-19 et pour respecter les mesures de confinement prises par le Gouvernement, le comité de rédaction a décidé de réaliser uniquement une version électronique de la revue qui vous arrive donc dans votre boîte... mails. Exceptionnellement, Communications ne sera pas imprimé sur papier. Nous sommes bien conscients que cette mesure va décevoir les lecteurs fidèles qui ne possèdent pas un ordinateur. Nous en sommes désolés. On compte ici aussi sur votre solidarité. Si vous connaissez des personnes de votre entourage dans ce cas, nous vous invitons à les prévenir de la situation actuelle. Et d'une façon générale, nous encourageons les acteurs pastoraux à diffuser largement la revue autour d'eux.

Inutile de vous dire que chaque jour, des mesures liées à cette pandémie sont prises au niveau du pays. Mesures qui ont des répercussions sur la vie de l'Église en général et de l'Église diocésaine en particulier. Nous ne pouvons que vous conseiller de consulter, très régulièrement, le site du diocèse (www.diocesedenamur.be) où les informations actualisées sont mises en ligne.

Merci de votre compréhension et, prenez soin de vous.

Chers diocésains,

Au moment où j'écris ces lignes (20 mars), la radio annonce qu'en Chine, c'est le deuxième jour qu'aucun cas nouveau n'a été recensé. L'épidémie aura une fin. Tenons en éveil l'espérance !

Tenons en éveil l'espérance en raison du personnel soignant qui s'investit totalement. Chaque jour à 20 heures, maintes personnes se manifestent aux fenêtres pour les applaudir. Je suggère que, là où c'est indiqué et selon des modalités à déterminer localement, la sonnerie des cloches de nos églises appuie ce mouvement sympathique.

Tenons en éveil l'espérance en raison de la foi qui nous habite. Sur la croix c'était nos souffrances qu'il portait. Jésus souffre en tout homme qui souffre. Et parce qu'il en est ainsi, nos jours d'épreuve peuvent être des vendredis saints. Et aussi conduire au soleil du matin de Pâques, parce que Jésus nous entraîne dans sa Pâque, son passage.

Au chapitre 8 de sa lettre aux Romains, saint Paul écrit que « si la création gémit maintenant encore, ses douleurs sont celles d'un enfantement » (cf. v.22). Que vive soit notre espérance malgré les papillons noirs qui peuvent battre devant nos yeux !

Je vous suis proche et vous bénis.

+ Pierre Warin



Par la Résurrection, la croix du Christ est devenue arbre de vie

Parmi les chrétiens pratiquants, ceux-là mêmes qui, le dimanche, proclament : « Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures », 60% environ croient à la Résurrection. 60%, c'est bien peu si l'on se rappelle la parole de saint Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et vaine aussi votre foi » (1 Co 15,14).

Nous aimerions des garanties matérielles. Ces garanties matérielles, je ne puis vous les donner. Ce que je puis donner, ce sont non pas des preuves, mais des signes. Quand Dieu se manifeste, ce n'est jamais de façon contraignante, mais toujours de manière discrète. Car Dieu est Amour et l'amour ne s'impose pas ; il se propose seulement.

Voici les signes de la Résurrection du Seigneur Jésus. Il y a d'abord le tombeau vide. Les premiers chrétiens ont proclamé avoir découvert, au petit matin de Pâques, que le tombeau était vide. Or la polémique juive, entamée de bonne heure contre le message chrétien de la Résurrection, ne mentionne jamais que le tombeau de Jésus serait demeuré tel quel. Elle avait pourtant tout intérêt à le faire. Si elle ne l'a pas fait, n'est-ce pas parce que la découverte du tombeau vide ne pouvait être mise en question ?

Le second signe de la Résurrection du Seigneur, je le trouve dans l'attitude des disciples.

La Résurrection, une autosuggestion ? Une hallucination collective ? Une telle explication jure avec ce que nous savons de la psychologie des premiers disciples. Les pieds bien sur terre, ces pêcheurs du lac ne s'en laissaient pas facilement conter. Quand les femmes, revenues du tombeau, ont raconté aux Onze et aux autres ce qu'elles avaient vu, ils ne les ont pas crues. Leurs propos leur « semblèrent un délire » (cf. Lc 24,11). Et Thomas dut parcourir une étape supplémentaire avant de chanter son credo : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » (cf. Jn 20,25).

Et puis, il y a la formidable mutation qui s'est opérée dans la vie de ces hommes. Car enfin le fait est là : au lendemain du Vendredi saint, ils se terraient désolés ; au lendemain de Pâques, ils sont partis sur les chemins du monde pour crier fort à qui voulait les entendre et à qui ne voulait pas les entendre : Jésus-Christ, l'homme qui était notre ami, l'ami des pauvres et des pêcheurs ; Jésus-Christ, sur qui on a craché, qu'on a matraqué et torturé en riant ; Jésus-Christ, qu'on a pendu sur une croix et dont on était sûr que la mort n'avait pas été ratée ; Jésus-Christ, qu'on a enterré avec une grande pierre et des soldats devant ; Jésus-Christ est ressuscité !

Dans notre monde, nous nous heurtons de tous côtés à la mort et aux forces de mort. Mais depuis le premier matin de Pâques, même le couchant d'une vie est la promesse d'un jour nouveau. Il est ressuscité et nous ressusciterons après lui. Sa Résurrection est

le gage de la nôtre. Il est revenu à la vie, premier-né d'entre les morts. Au-delà de notre mort, il nous attend sur le rivage.

Il est venu briser nos impasses. Toutes nos impasses. Dans le village de Dieu où déjà nous vivons en espérance, il n'y a pas de chemin sans issue.

Notre vie n'est plus un sursis avant l'échafaud. Le vieillissement n'est plus la catastrophe. Aucune pierre, si lourde soit-elle, n'est à jamais scellée sur nous-mêmes ou sur nos frères.

Par la Résurrection, la croix du Christ est devenue un arbre de vie qui dit non aux planches de nos cercueils et à ce qui est mortifère. Parce qu'un homme est sorti vivant du tombeau, les autres n'y resteront pas. Allégresse. Alléluia. Je vous souhaite une très joyeuse fête de Pâques.

Je vous souhaite une Semaine sainte fervente, dans les moments dramatiques que nous vivons : nous nous unissons à la Passion du Seigneur, d'une autre manière que d'habitude. Et nous passerons par le tombeau pour célébrer la résurrection, de manière moins extérieure, mais tout aussi joyeuse. En communion avec tous ceux qui souffrent et tous ceux qui luttent.

+ Pierre Warin

Le mot du vicaire général : « Avec Notre-Dame au cœur douloureux »

Notre mémoire des évangiles n'est pas parfaite, mais beaucoup d'entre nous ont retenu cette page émouvante du récit de la veuve de Naïm (cf. Lc 7,11-17). Jésus fait route avec ses disciples. Ils approchent de la ville de Naïm et, au moment d'y entrer, ils croisent un cortège funèbre. Le défunt, c'est un fils unique, dont la mère est veuve : une grande foule éplorée l'accompagne. Voyant la mère, « le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas » (v.13). Jésus s'approche...

Je ne peux m'empêcher de repenser à ce texte, en ces jours douloureux. C'est l'évangile de la fête de Notre-Dame des Douleurs, célébrée chaque année le 15 septembre. Je sais : cette date est lointaine encore. Mais, dans ces moments difficiles de la pandémie du coronavirus, quand je prie Notre-Dame de Beauraing, je vois aussi en elle Notre-Dame des Douleurs, qui souffre avec nous, qui prie avec nous, qui espère avec nous.

Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrimosa, dum pendebat Filius.

Debout la Mère des douleurs, en larmes près de la croix, où pendait son Fils.

La veuve de Naïm comme Marie au Golgotha.

Comme tant d'hommes et de femmes ayant perdu un proche, en ces jours douloureux.

Le récit de l'évangile met devant nos yeux deux cortèges. Le premier, avec cette femme éprouvée par la vie, veuve, qui vient de perdre son unique enfant, est un cortège de mort, marqué par la pesanteur de la souffrance et le silence du désespoir. Face à lui, un autre cortège s'avance, celui de Jésus suivi de ses disciples. On y entend sûrement résonner des chants, des éclats de voix enthousiastes, des rires. C'est un cortège qui respire la vie et la joie.

Le cortège funéraire quitte Naïm, la ville dont le nom, en hébreu, signifie « les délices » ; il sort de Naïm pour mettre en terre un jeune homme décédé, pour s'enfoncer dans le lieu désert où se trouvent les tombeaux, pour entrer dans le monde extérieur de la mort. Le cortège qui, par contre, accompagne Jésus remonte, lui, de ce monde de la mort pour passer par la porte de la cité et entrer dans le monde d'une vie nouvelle.

Et ces deux cortèges se croisent à la porte d'entrée de la ville, cette porte qui est comme le carrefour de deux mondes, de deux univers, de deux espaces : le monde relationnel, caractérisé par la communication, la joie, la vie ; et le monde inhabité où règnent l'isolement, le silence, la tristesse, la mort.

Lorsque les deux cortèges se croisent, saint Luc souligne bien que c'est Jésus qui prend l'initiative de s'avancer vers la civière. Il n'est sollicité par personne. C'est lui qui s'approche, « ému de compassion », c'est-à-dire remué jusqu'aux entrailles, à la rencontre de ce mort et de sa mère, pour les ramener tous les deux à la vie : « Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : "Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi". Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. » Le mort se relève, son corps se met en mouvement, il parle. Jésus le restitue dans l'intégralité de son humanité, corps, âme et esprit, jusque dans sa relation à Dieu.

Il faut noter que saint Luc utilise le terme « Seigneur » pour désigner Jésus au cœur du récit : « En la voyant, le Seigneur fut saisi de compassion ». Autrement dit, il nous indique qu'à travers ce signe, il s'agit de reconnaître la Seigneurie du Christ, la profonde beauté de sa puissance, qui se manifeste : Dieu se fait proche de tout homme pour le sauver de la mort. Saint Luc met en effet très peu l'accent sur le miracle et la gloire de Jésus qui en découle, mais bien sur la disposition du cœur de Dieu qui, « ému de compassion », s'approche de l'humanité pour la restaurer dans sa relation avec lui.

À la porte de la ville, au carrefour des routes, nos cortèges se croisent aussi. Les uns douloureux et les autres joyeux. Devant l'aubépine de Beauraing, tant d'hommes et de femmes en croisent d'autres. Que portent dans leurs cœurs les occupants des wagons du

train, de l'autobus, des voitures ? Il y a le corbillard et la famille en deuil quittant l'église décanale pour se rendre au cimetière. Comme il y a les familles des jeunes mariés ou des nouveaux baptisés, garant leur voiture pour rejoindre cette même église.

Et Marie, Notre-Dame au Cœur d'Or, Notre-Dame des Douleurs et Reine des Cieux, ouvre ses bras, montre son cœur, pour exprimer tout l'amour qui vient de Dieu. Car Dieu est ému de compassion, comme Marie, Mère de miséricorde.

Me voici ramené à mon identité baptismale profonde, et donc aussi à mon identité mariale en Jésus, Fils de Dieu et fils de Marie : croire que Jésus, le ressuscité, me délivre de la mort et du péché ; croire qu'il n'a pas peur de s'approcher de mon péché et de toucher l'impureté de toutes mes morts pour les purifier... Simplement parce qu'il m'aime d'un amour infini. Croire qu'il me restaure ainsi dans mon humanité, qu'il me recrée en m'ouvrant à nouveaux les portes de la ville de Naïm, du jardin des « délices ».

Au jardin de l'aubépine, nous célébrons toujours la Pâque, avec nos frères et sœurs en humanité douloureuse.

Prenez soin de vous. Prenons soin les uns des autres.

Marie, Notre-Dame de Beauraing, prends soin de nous !

 chanoine Joël Rochette,
recteur des sanctuaires de Beauraing
vicaire général

*Ô Marie,
tu brilles toujours, sur notre chemin,
en signe de salut et d'espoir.*

*Nous te faisons confiance,
Secours des malades,
toi qui as gardé une foi ferme
alors que tu as partagé
la douleur de Jésus
au pied de la croix.*

*Toi, Reine au Cœur d'Or,
tu sais ce dont nous avons besoin,
et nous sommes sûrs
que tu exauceras nos demandes,
tout comme tu as fait revenir
la joie et la fête
lors des noces de Cana en Galilée,
après un moment d'épreuve.*

*Aide-nous, Mère de l'Amour Divin,
Notre-Dame de Beauraing,
à nous conformer à la volonté du Père,
et à faire ce que Jésus nous dit,
Lui qui a pris sur lui nos souffrances
et a été chargé de nos douleurs,
pour nous porter, à travers la croix,
à la joie de la résurrection.*

Amen.

Communiqués

► Semaine sainte : toutes les célébrations religieuses publiques sont annulées

La propagation du coronavirus contraint toutes les autorités et institutions publiques de notre pays à une extrême prudence. L'Église veut, elle aussi, endiguer la propagation de ce virus. Les évêques de Belgique ont dès lors décidé de prolonger la suspension de toutes les célébrations religieuses publiques et ce jusqu'au 19 avril inclus. Les services liturgiques de la Semaine sainte sont donc suspendus.

Les célébrations religieuses publiques reprendront lorsque les autorités tant civiles et qu'ecclésiastiques l'auront autorisé. Les évêques prennent ces mesures conformément aux adaptations possibles pour la célébration du temps pascal, telles que le Pape François les a proposées et données en exemple.

Tous les services liturgiques de la Semaine sainte (5-12 avril 2020) sont suspendus. Chaque évêque peut établir une exception pour quelques lieux afin que les fidèles puissent suivre ces services à la radio, à la télévision ou en *livestream*. Seuls les collaborateurs nécessaires pour l'enregistrement de la célébration pourront se trouver dans l'église. Ils respecteront avec soin les règles de la « distance sociale ».

Cette suspension s'applique à toutes les églises et chapelles où se célèbre publiquement le culte, y compris les chapelles ou lieux de prière des monastères, des

institutions catholiques ou des lieux de pèlerinage. Elle s'applique également aux communautés non-catholiques qui font usage des églises ou des chapelles catholiques. Les communautés contemplatives ou monastiques célébreront la prière des heures et les offices de la Semaine Sainte en cercle fermé, sans hôtes, ni visiteurs.

L'information sur les services liturgiques diffusés à la radio, à la télévision ou en *livestream* pendant la Semaine Sainte sera disponible sur le site de Cathobel et de Kerknet ainsi que sur les sites diocésains ou vicariaux.

1. Dimanche des Rameaux

Bien qu'il n'y ait pas de célébrations publiques, quelques célébrations avec seulement quelques personnes sont prévues en vue des diffusions à la radio, à la télévision ou en *livestream*. Elles se dérouleront en cercle fermé et dans le respect de la distance de sécurité prescrite. Les rameaux bénits ne seront mis à disposition ni à l'intérieur ni à l'extérieur de l'église. Il y a pour cela une double raison. Une raison liturgique : ces rameaux font partie de la *liturgie* du dimanche des Rameaux. Une raison préventive : éviter tout rassemblement.

2. Messe chrismale

La bénédiction des Saintes Huiles et la consécration du Saint-Chrême (pour le baptême, la confirmation, l'ordination presbytérale et l'onction des malades) aura lieu en cercle fermé et sera présidée par l'évêque et quelques prêtres. Chaque évêque a également la possibilité de reporter la célébration de la messe chrismale

jusqu'à l'autorisation de reprise des célébrations liturgiques publiques (lire plus loin en ce qui concerne le diocèse de Namur). Les Saintes Huiles seront distribuées après la pandémie selon les directives de chaque diocèse.

3. Jeudi saint, Vendredi saint, Veillée pascale et Pâques

Seules les célébrations avec quelques personnes en vue de leur diffusion à la radio, à la télévision ou en streaming pourront avoir lieu (lire plus loin en ce qui concerne le diocèse de Namur). Elles se dérouleront cercle fermé, dans le respect de la distance de sécurité prescrite.

En raison des mesures actuelles, le sacrement de réconciliation individuel ne pourra être conféré. Les évêques de Belgique autorisent les fidèles à reporter leur confession pascale à une date ultérieure. Ou, comme l'a récemment déclaré le Pape François au vu des circonstances exceptionnelles de cette année : *« Oui, il est possible de recevoir le pardon de Dieu sans prêtre. Si tu ne trouves pas de prêtre pour te confesser, parle avec Dieu, il est ton Père, et dis-lui la vérité : Seigneur, j'ai commis le mal en ceci, en cela, ... Demande-lui pardon de tout ton cœur avec l'acte de contrition et promets-lui : Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant. Et tu reviendras immédiatement dans la grâce de Dieu »*.

Comment célébrer Pâques sans confession ni communion, ou 'faire ses Pâques' cette année ? En faisant ce qui est possible : prier à la maison, seul ou en famille ; lire et méditer les lectures et les prières prévues pour la Semaine Sainte ; suivre

une célébration liturgique à la radio, à la télévision ou en *livestream*.

4. Baptêmes d'adultes

Cette année, les baptêmes d'adultes ne pourront avoir lieu ni la nuit, ni le jour de Pâques. Les évêques sont unis à tous ceux qui se préparent de longue date à leur baptême pour Pâques. Ils comprennent leur déception et leur demandent de la patience. Ils leur proposeront dès que possible une autre date ou une autre période pour leur baptême.

5. Baptêmes et mariages religieux

Tous les baptêmes et mariages religieux sont reportés jusqu'à ce que ces célébrations soient à nouveau possibles. Les évêques prennent cette décision difficile, tout en partageant la déception de tous ceux qui avaient préparé avec soin et attendaient intensément leur mariage ou le baptême de leur enfant.

6. Confirmations et premières communions

Les célébrations de la confirmation et de la première communion prévues jusqu'au 19 avril ne pourront malheureusement pas avoir lieu. C'est une décision grave dont nous mesurons pleinement l'impact pour les enfants et les jeunes concernés, pour leurs familles et pour la paroisse. En ce qui concerne les confirmations et premières communions prévues après le 19 avril, il est trop tôt en ce moment de prendre des décisions définitives. Les évêques communiqueront le plus tôt possible et dès que les mesures du gouvernement le permettront, les informations nécessaires.

7. Ouverture des églises

Sauf décision contraire de la commune, les églises restent ouvertes pour la prière individuelle et le recueillement quand c'est possible. L'église, en tant qu'espace public, est bien évidemment soumise aux mesures gouvernementales, dont la distance de sécurité.

8. Campagnes de Carême *Entraide et Fraternité* et *Broederlijk Delen*

Les campagnes annuelles de Carême des deux organisations liées à l'Église ne sont quant à elles pas suspendues. Seules les collectes ecclésiales en liquide ne pourront avoir lieu. Les évêques appellent les fidèles à poursuivre la solidarité avec les populations et les pays dans le besoin et à effectuer leur don annuel par virement bancaire. Pour *Entraide et Fraternité* via le compte BE68 0000 0000 3434 et pour *Broederlijk Delen* via le compte BE12 0000 0000 9292.

9. Les cloches de remerciement et d'espérance

Les évêques s'associent à toutes les marques de gratitude et d'estime de la population envers ceux qui s'investissent dans la lutte contre le coronavirus : médecins, infirmières et infirmiers, services de police et d'urgence, décideurs politiques et leurs administrations. Les paroisses qui le souhaitent peuvent bien sûr s'associer à ceux qui applaudissent le soir les personnes engagées dans la lutte contre le coronavirus. Elles peuvent mettre par exemple une bougie devant la fenêtre ou faire sonner les cloches (de préférence les cloches de l'angélus à celles des fêtes).

10. Médias

Les diocèses restent autant que possible en contact avec l'ensemble des croyants, aussi bien au plan national qu'au plan diocésain, par le biais de messages vidéo ou *en livestream*. Vous trouverez les liens utiles et les aperçus sur les pages inter-diocésaines et diocésaines de *Cathobel* ou de *Kerknet*.

La RTBF et la VRT essayent de poursuivre la diffusion, le dimanche, des célébrations eucharistiques à la radio et à la télévision. RCF, KTO, France 2, Radio Maria et NPO Nederland diffusent également des célébrations religieuses.

 Les évêques de Belgique

► Des offices en streaming

M^{gr} Warin a choisi de célébrer les offices de la Semaine Sainte en comité très réduit. Il s'agira de la célébration de la Dernière Cène (Jeudi saint 9 avril), de l'Office de la Passion (Vendredi saint 10 avril) et de la Veillée pascale (samedi 11 avril). Des offices qui seront filmés, enregistrés avant d'être diffusés en streaming. D'autres informations vous parviendront rapidement.

► **Rendez-vous le 20 mai
pour la Messe chrimale**

La Messe chrimale est un des moments forts de l'année liturgique. Suite à la pandémie de coronavirus et aux mesures de confinement, elle n'aura pas lieu le 8 avril prochain. Une nouvelle date a été fixée. C'est tous ensemble – pour autant que les mesures sanitaires soient bien sûr levées – que nous pourrons vivre la bénédiction de l'Huile des Catéchumènes et de l'Huile des Malades ainsi que la consécration du Saint-Chrême, le mercredi 20 mai prochain. M^{br} Pierre Warin a choisi la vigile de l'Ascension pour rassembler à la cathédrale Saint-Aubain, à 18h, prêtres, diacres, acteurs pastoraux et bien sûr les fidèles qui auront la possibilité de rejoindre Namur pour s'y associer.

Si la pandémie de coronavirus est enfin terminée, si le confinement n'est plus qu'un mauvais souvenir, cette Messe chrimale sera l'occasion de se retrouver autour de M^{br} Pierre Warin, notre évêque. Et c'est tous ensemble que nous vivrons la bénédiction des Saintes-Huiles qui seront utilisées tout au long de l'année. Consécration encore du Saint-Chrême qui servira, lui, pour marquer le front des baptisés comme celui des confirmands. Saint-Chrême avec lequel l'évêque marquera encore les mains des futurs prêtres. Ce sont au total 45 litres d'huile qui repartiront ensuite vers les doyennés où ils seront, cette fois, redistribués entre les prêtres des paroisses.

C'est encore lors de la Messe chrimale que les prêtres renouvellent leurs pro-

messes, promesses faites lors de leur ordination sacerdotale. Un moment fort pour les prêtres bien sûr mais aussi pour les fidèles. Ils ont face à eux des prêtres qui comptent une, deux, cinq, dix, 30, 50... années de vie au service du Seigneur. Cette émotion sera également vécue par les diacres du diocèse. Cette année, qui marque le 50^e anniversaire de la première ordination d'un diacre permanent dans le diocèse, verra, pour la première fois, ces hommes, pour la plupart mariés et investis dans la vie de famille, dans la vie professionnelle et bien sûr dans la vie de l'Église, redirent le « oui » prononcé le jour de leur ordination.

La célébration sera plus belle encore si nous sommes nombreux à y participer. M^{br} Warin invite ainsi les prêtres du diocèse à ne pas programmer de messe, dans leurs paroisses, ce 20 mai à 18h et à inviter leurs paroissiens à rejoindre la cathédrale. Une messe qui, après ces temps difficiles, sera pleinement un temps de fête pour l'Église en général et l'Église diocésaine en particulier.



Nominations

► *L'abbé Thomas NLANDU MAGELA*, prêtre du diocèse de Kisantu (R.D.C.) est nommé vicaire dominical dans le secteur pastoral d'Auvelais.

► *Sœur Madeleine BIKELI MACHULI*, sœur de Notre-Dame du Bon Conseil de Kindu (R.D.C.) est nommée assistante paroissiale à mi-temps dans la paroisse Saint-Nicolas à Namur, dans le secteur pastoral de Namur-centre.

► Avec l'accord de M^{gr} l'évêque, *M. le chanoine Xavier VAN CAUWENBERGH*, chanoine titulaire de la cathédrale Saint-Aubain, curé de Mettet, Biesme et Devant-les-Bois, chapelain de Pontaury, chancelier diocésain, a été désigné en outre, par l'Aumônier en chef de la Défense, aumônier au sein de la caserne du Génie de Amay.

Fondation d'une unité pastorale

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin, le secteur pastoral de Rochefort est érigé en unité pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale Notre-Dame de Lorette en Famenne.

Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : *MM. les abbés Jules SOLOT et Joseph KAYEMBE, M. le diacre Christian VAN HOOREN, M^{mes} Nadine CRÉPIN, Rita PARMENTIER et Sylvie YASSE.*

Décès

► L'abbé Grignon inhumé au Canada



L'abbé Jacques Grignon est décédé le 5 février dernier. Il avait 73 ans. Originaire du Canada, c'est dans son pays qu'il a été inhumé.

Psychologue de métier, l'abbé Grignon était ce que l'on a coutume d'appeler une vocation tardive. Il avait 55 ans lorsqu'il a reçu l'ordination sacerdotale – en même temps que deux autres prêtres – des mains de M^{gr} Léonard alors évêque du diocèse.

Vicaire à Éghezée, modérateur solidaire de la paroisse de Mehaigne et membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Cortil-Wodon, Franc-Waret, Hingeon et Pontillas, il avait gardé l'accent de son Canada natal.

En octobre 2008, l'abbé Grignon était victime d'un très grave accident de la route – son véhicule s'était retrouvé, sur l'auto-route, face à un conducteur fantôme. Très grièvement blessé, il sera hospitalisé à de nombreuses reprises.

C'est à la suite d'une opération qu'il est décédé inopinément, à l'hôpital Saint-Luc à Bruxelles, le 5 février dernier. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Hubert à Éghezée. Son corps a ensuite été rapatrié au Canada où a eu lieu l'inhumation.

► **Du Chili au Mexique,
la vie de l'abbé Dachelet**



Né à Marche, l'abbé Joseph Dachelet est décédé, le 11 février, à l'âge de 85 ans. Prêtre Fidei donum, ses cendres ne reviendront pas sur ses terres, en Famenne. Elles resteront dans la crypte de la cathédrale de Mexico, capitale où il aura aidé tant de personnes.

Très jeune, Joseph Dachelet a eu la certitude qu'il serait prêtre. Ordonné en juillet 1960, il n'exercera pas très longtemps son ministère dans le diocèse. Impossible de résister à l'appel : partir à l'autre bout du monde. Cela coïncidait avec un autre appel, celui cette fois du pape Pie XII dans son encyclique Fidei donum. Le pape demandait que des prêtres soient mis à disposition des jeunes Églises d'Amérique Latine et d'Afrique. Des Églises qui manquaient alors cruellement de prêtres pour porter l'Évangile. L'abbé Dachelet s'est donc proposé pour partir. Il s'est formé à sa nouvelle mission en étudiant, à Louvain, au Collège Amérique Latine. Une première mission qui le conduira à Talca, au Chili où il exercera son ministère de 1962 à 1973. En 1973, il refait sa valise pour le Mexique et plus spécialement Mexico où il restera jusqu'à sa mort. Ses cendres ont été placées dans la crypte de la cathédrale de Mexico.

Lors de la messe célébrée en sa mémoire à l'église de Marche, le doyen Bernard Van Vynckt parlera, avec chaleur, d'un homme

qu'il avait appris à connaître lors de ses séjours en Belgique. « Il nous avait parlé de la situation des quartiers pauvres de cette mégalopole qu'est Mexico, des petits projets qui s'efforçaient de mettre les gens debout et les faire grandir en dignité alors que le pouvoir central était indifférent voire hostile ».

Pas étonnant dès lors ce choix pour l'évangile de cette messe d'hommage : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25). L'abbé Van Vynckt : « L'abbé Dachelet aura été, toute sa vie, auprès des plus pauvres. Son cœur était retourné par le sort peu enviable de ses frères qui avaient faim et soif, qui étaient nus, prisonniers... Ce fut le combat de Joseph tout au long de sa vie. Ce fut aussi le but de l'association qu'il fonda à Mexico pour les personnes âgées. »

L'abbé Philippe Coibion, vicaire épiscopal, représentait l'évêque lors des funérailles. « Le prêtre Fidei donum, dira-t-il, est signe de l'universalité de l'Église. Pour son diocèse d'origine, il est comme une fenêtre ouverte sur le monde qui l'empêche de se replier sur lui-même ; et pour le diocèse qui l'accueille, il est réellement un "don de la foi" venant d'une Église sœur lointaine et pourtant si proche. »

► **Auguste Ranwet, diacre permanent,
« l'ami » de Notre-Dame de Grâce**



Diacre permanent depuis 30 ans, Auguste Ranwet, 85 ans est décédé à Berzée, le 29 février dernier. Très investi dans la pastorale des malades

et des personnes âgées, il vouait une grande dévotion à Notre-Dame de Grâce.

C'est à Berzée, petit village de l'Entre-Sambre-et-Meuse qu'Auguste Ranwet est né le 30 janvier 1934. Il y grandira avant de reprendre la ferme familiale, de se marier et de se retrouver à la tête d'une belle et grande famille. C'est encore à Berzée qu'il sera ordonné, le 29 octobre 1989, diacre permanent par M^{br} Mathen. L'évêque avait été séduit par l'implication d'Auguste Ranwet dans le culte rendu, à Berzée, depuis 1909, à Notre-Dame de Grâce. Notre-Dame de Grâce reconnue « comme celle qui guérit » reçoit chaque jour la visite de nombreux pèlerins qui viennent prier devant la peinture sur bois la représentant. Peinture présente dans l'église dont chaque matin, Auguste Ranwet venait ouvrir les portes. Et le soir, il était de nouveau présent pour les refermer. N'oubliant jamais, au passage de prier Notre-Dame de Grâce. Bernard Delzenne, diacre permanent : « Ses premières paroles étaient pour Notre-Dame de Grâce comme, le soir, ses dernières ».

Bernard Delzenne parle encore de son confrère comme d'un homme humble, dévoué mais aussi un rien têtue. « C'était le serviteur serviable », ajoute-t-il soulignant également son autre préoccupation : être proche des personnes malades, handicapées, des personnes plus âgées. Pour chacun, il était une oreille attentive.

Auguste Ranwet avait préparé ses funérailles, avait choisi les lectures. Il souhaitait qu'elles soient présidées par le chanoine Masson, curé-doyen de Philippeville-Florennes. Dans son homélie, le chanoine dira : « Il nous faut aujourd'hui rendre grâce à Dieu pour tout le bien qu'Auguste a pu faire au service du culte rendu ici à Notre-Dame de Grâce ; tout le réconfort qu'il a pu apporter aux personnes malades, handicapées ou âgées. Rendre grâce aussi pour sa foi nourrie par la fidélité à la prière, particulièrement celle du bréviaire et la communion au Corps de son Seigneur. »

Auguste Ranwet était très investi dans sa mission d'Église. Le chanoine Masson : « Auguste était diacre, au service de l'Église. Et le diacre est appelé à équilibrer sa vie entre sa famille, la première cellule d'Église, son activité professionnelle et son ministère ordonné au service de la communauté qui lui est confiée. Peut-être faut-il être acrobate pour vivre le diacolat. »

Actualité

► Journée des acteurs pastoraux nouvellement nommés



Plus d'une trentaine de prêtres et acteurs pastoraux nouvellement nommés ont vécu une belle journée à Ave-et-Auffe, invités par le Chantier paroissial, en présence de M^{br} Warin. Un bon moment de partage, de travail commun, de convivialité... et de découvertes sur des sujets variés : un monde en mutation, le diocèse de Namur, l'histoire du projet « Unités Pastorales » dans le diocèse, la gestion économique et financière d'une paroisse, d'une UP...

► Le nouveau doyen de Ciney « se sent déjà presque comme à la maison ! »

Pour son installation comme nouveau doyen de Ciney, l'abbé Pascal Marie Jerumanis a pu compter sur le soutien de ses futurs paroissiens venus de tout le doyenné mais aussi sur ceux de Moustier-sur-Sambre, là où il a été curé durant dix années.

Il est de tradition de démarrer la célébration par la remise, au nouveau doyen, des

clés de l'église. Mais voilà, les clés étaient introuvables ! À la fin de la célébration, le trousseau avait été retrouvé et l'abbé Jerumanis pourra entrer et sortir de sa collégiale à sa guise ! Le bourgmestre de Ciney a dit son souci de collaborer tout comme les différents intervenants : des prêtres du doyenné, des bénévoles investis dans les services pastoraux... Ils ont évoqué les besoins du doyenné et les nouveaux défis à relever.



Dans son homélie, M^{br} Warin a enjoint le nouveau doyen à être comme saint Paul : « C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous, afin que ce soient l'Esprit et sa puissance qui se manifestent. Ainsi, ce n'est pas du bien que vous ferez mais des miracles ! » Le doyen a été conduit, selon le rite d'installation, par l'évêque, à l'ambon, au baptistère, au confessionnal, puis à l'autel.

L'abbé Jerumanis a dit sa joie d'être arrivé à Ciney « où il se sent déjà presque comme à la maison. »

► Il a quitté Orval pour Gand

Désigné par le pape François comme évêque de Gand, M^{gr} Lode Van Hecke découvre, depuis son installation, son diocèse. Une découverte des fonctions aussi pour celui qui vivait à l'abbaye d'Orval depuis 1976. Il en était le Père Abbé depuis 2007.



© Frank Bahnmüller

La communauté d'Orval – au complet – était présente à la cathédrale Saint-Bavon. Des frères que le nouvel évêque a tenu à remercier avec beaucoup d'émotion dans la voix. « Un moine ordonné évêque peut partager comme pasteur dans l'Église la grâce qu'il a reçue du Christ par sa vie de contemplation et de prière », a dit le cardinal. « Nous savons à quel point tu souffres de devoir quitter ton abbaye pour quelques années.

Mais tu sais pourquoi et pour Qui ! Garde dès lors ton âme de moine. Tu es un homme d'ouverture, un homme libre. Tu ne viens d'ailleurs pas des milieux cléricaux habituels. Cela te donne un autre regard qui peut tous nous éclairer – ton diocèse mais aussi l'Église de Belgique et tes nouveaux confrères-évêques. Tu peux nous aider à apercevoir ce qui compte vraiment aujourd'hui – l'inspiration évan

gélifique source de joie et d'espérance – et à éviter que nous devenions une Église trop centrée sur elle-même. »

Catéchèse

Comment amener les jeunes confirmands à développer un lien avec l'évêque du diocèse ? Catéveil propose aux catéchètes plusieurs moyens.

Lire en page **138**

Chantier Paroissial

Dans une pastorale, chacun prend sa part de l'ouvrage. Le prêtre, néanmoins, conserve un rôle essentiel, une mission qui lui est propre. Mais quelle est au juste la place du prêtre dans l'UP ?

Lire en page **139**

Concerts-Spectacles

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

► Soirée musicale à l'église Saint-Loup

Le samedi 25 avril à 20h, en l'église Saint-Loup, Marie-Claire Jooris (soprano), Gustave Harmegnies (baryton), Philippe Vauchel (comédien), Laurence Falisse (piano) et Denis Vernimmen (orgue) interpréteront

des œuvres de Mozart, Haendel, Vivaldi, Purcell... au profit du Centre hospitalier diocésain de Touloum au Cameroun. Ce Centre hospitalier reçoit plus de 7000 patients par an, dont 2000 sont hospitalisés. Les difficultés financières y sont énormes : pas d'énergie suffisante pour le fonctionnement des appareils d'où la nécessité de renouveler les batteries du système solaire, banque de sang non fonctionnelle, vétusté des équipements... Le concert du 25 avril à Namur permettra de récolter des fonds en faveur de ce projet.

Infos :

0475 73 23 28 (de 14h à 21h)

► **Le Quatuor Aïda à Messancy**

Le dimanche 26 avril à 15h, le Quatuor Aïda – composé de Maritsa Ney et Sofia Constantinidis (violons), de Violaine Miller (alto) et de Pierre Fontenelle (violoncelle) – se produira en l'église de Messancy. Au-delà du vaste répertoire pour quatuor à cordes qu'ils affectionnent, ces quatre musiciens de l'Opéra Royal de Wallonie et de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège aiment aborder d'autres styles tels que le tango et les musiques de films.

Infos :

www.orgues-messancy.be

► **Récital pour le temps de Pâques à Saint-Servais**

Le dimanche 26 avril à 16h, se tiendra la première manifestation musicale de la huitième saison du Festival Musical à l'église du Sacré-Coeur de Saint-Servais. C'est Daniel Pandolfo, organiste titulaire du Grand-Orgue Merklin de l'église

Saints-Pierre-et-Paul d'Obernai, concertiste international et directeur musical du festival international d'orgue d'Obernai, qui ouvrira la saison par un récital pour le temps de Pâques. Œuvres de Bédard, Renaud, Poli, Colombier... Ouverture des portes dès 15h40.

Infos :

0473 59 00 63

Diaconat

Dans la suite du 50^e anniversaire de la première ordination d'un diacre permanent, nous vous proposons une rencontre avec Michel Libert. Un enfant de Hastière, une localité des bords de Meuse pour laquelle il s'investit énormément. Depuis quelques années, il est présent pour les personnes qui vivent, comme il dit, dans les « domaines ». D'anciens lieux de vacances où des personnes dans la précarité vivent à l'année.

Lire en page

140

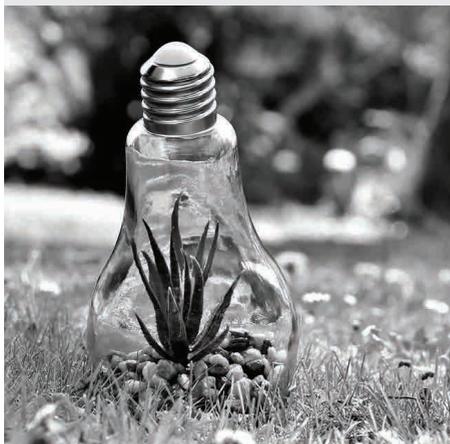
Église universelle

► **Prions avec le pape François en ce mois d'avril**

Prions pour toutes les personnes sous l'emprise d'addictions afin qu'elles soient soutenues sur leur chemin de libération.

Formation

- **Notre maison commune.
Quelle terre pour demain ?**



Comment vivre concrètement l'enseignement de la lettre encyclique « Laudato si' ! » (2015) et de la lettre « Une saison de la création » donnée par les évêques de Belgique en 2019 ? Pour soutenir et accompagner ce type de réflexion, Entraide et Fraternité – Action Vivre Ensemble et le Service Jeunes du diocèse de Namur proposent un nouvel outil pour cheminer en six étapes sur le thème de l'écologie intégrale.

Intitulé « Notre maison commune – Quelle terre pour demain ? », ce parcours entrainera ceux qui l'emprunteront du rêve à l'action concrète, en passant par l'émerveillement, la lucidité, la rencontre et la célébration. La méthode proposée s'inspire à la fois de l'esprit de l'éducation populaire dans la lignée de Joseph Cardijn (« voir, juger, agir ») et des méthodes d'in-

telligence collective utilisées dans les initiatives dites de transition écologique et sociale. Une approche non exclusivement intellectuelle, fondée sur la rencontre et le vécu concret, sera privilégiée.

Destinées à tout type de communauté (paroissiale, religieuse ou autre), les six rencontres du parcours sont exposées en détail dans un guide de l'animateur et pourront le cas échéant être explicitées ou accompagnées par l'équipe d'Entraide et Fraternité – Action Vivre Ensemble.

Infos :

*Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(namur@entraide.be ou
luxembourg@entraide.be) /
Service Jeunes du diocèse
(jeunesnamlux@catho.be)*

Jeunes

- **Marche en Église le 1^{er} mai**

« Vivre comme des sacrés jeunes » sera le thème de la marche intergénérationnelle organisée par le Service Jeunes le vendredi 1^{er} mai à Beauraing (sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus). Bienvenue à chacune et chacun... et spécialement aux 11-15 ans pour qui des animations seront prévues.

Lire en page

141

► **Nouveau à Lourdes :
le Pélé Jeunes 25/35**



Du 17 au 23 juillet, un programme spécialement conçu pour chaque âge permettra aux enfants, ados et jeunes de vivre de nouveau à Lourdes un pèlerinage à leur dimension. Chaque groupe sera encadré par des animateurs expérimentés.

Cet été, le Pélé Jeunes lance une nouvelle section : le Pélé Jeunes 25/35. Dédié aux jeunes âgés entre 25 et 35 ans et tourné vers le monde extérieur, ce nouveau groupe permettra aux participants de découvrir le message de Lourdes en allant à la rencontre de ceux qui représentent véritablement son esprit : bénévoles, malades, communautés qui gravitent dans et autour des Sanctuaires... Par ces rencontres, ils pourront découvrir les motivations de leur démarche, partager leur quotidien et, à leur tour, se mettre au service de l'autre.

Infos :

Joachim De Toffol

joachim-detoffol@hotmail.com

Liturgie

► **Journée Chant Nouveau**

La 2^e journée diocésaine *Chant Nouveau* aura lieu le lundi 1^{er} juin (lundi de Pentecôte, mémoire de Marie Mère de l'Église) au Sanctuaire de Beauraing. Les informations utiles vous seront communiquées dans le prochain numéro des *Communications*. Bienvenue à tous les amateurs du chant liturgique.

Infos :

liturgie@diocesedenamur.be

Patrimoine

► **Un guide du visiteur pour découvrir
l'église de Florenville**

L'église de Florenville attire, chaque année, de nombreux visiteurs. Beaucoup étaient déçus de ne pouvoir en apprendre plus sur l'édifice et, notamment, ses très nombreux vitraux. Aujourd'hui, ils pourront assouvir leur curiosité grâce à « Église Notre-Dame de l'Assomption Florenville Guide du visiteur » écrit par Christian Robinet et l'abbé Jean-Louis Brion.

Lire en page

142

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

► Partir en pèlerinage : reste à faire votre choix

Les Pèlerinages Namurois vous proposent, cette année encore, de partir en pèlerinages. Lourdes reste bien sûr la destination favorite de nombre de diocésains. Mais le choix est bien plus vaste : l'Ecosse, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Russie et bien sûr la Terre Sainte sont autant de pays prêts à vous accueillir.

Lire en page

143

► Exposition Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié

**Sous réserve de l'évolution
des mesures sanitaires liées à
l'épidémie de coronavirus.**

Terre de sens vous propose d'enfiler votre tenue d'archéologue ! Le vendredi 24 avril, vous êtes invités à plonger dans l'univers de l'Égypte pharaonique du XIX^e siècle avant Jésus-Christ, à l'occasion de la visite de l'exposition Toutankhamon à Liège-Guillemins.

Après 33 siècles d'oubli, le trésor de Toutankhamon nous est arrivé presque intact. Il a été reconstitué en partie pour l'exposition liégeoise. De nombreuses pièces

d'exception s'exposent dans des décors originaux dont le tombeau du jeune pharaon Toutankhamon tel qu'il a été découvert par Howard Carter (1922) et reconstitué avec les techniques de l'époque.



© Europa Expo.

Comment le tombeau a-t-il été découvert ? Quels étaient la vie et le fonctionnement de la société au temps du règne du pharaon ? Qu'en est-il du mystère autour de sa mort ? Comment les Égyptiens envisageaient-ils la relation au divin et l'au-delà ? Le vendredi 24 avril, toutes ces questions – et bien d'autres – trouveront leurs réponses grâce à la visite guidée proposée par un spécialiste. Les participants seront témoins de la courte révolution religieuse et politique du monothéisme. À l'issue de la visite guidée, les visiteurs partageront leurs découvertes autour d'une tasse de café.

Le 24 avril à 13h30, rendez-vous à l'entrée de l'exposition (gare de Liège-Guillemins). Vers 16h, départ à pied pour la salle paroissiale située à 400 mètres de l'exposition. Temps d'échange et de convivialité autour d'une boisson. Fin des activités vers 17h45. Prix : 18 € pp à régler sur

place (comprend : visite guidée, vestiaire et boisson chaude). Animation : Bernadette Wiame, professeur retraitée de religion et de pédagogie (UCLouvain).

Inscription obligatoire (pour le 30 mars au plus tard) : 081 24 01 62 – contact@terredesens.be.

Sanctuaires de Beauraing

L'agenda des Sanctuaires de Beauraing vous est communiqué sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Lire en page

144

Vie consacrée

► Sainte Catherine de Sienne au cœur de la journée de la vie consacrée

Le 2 février dernier, en présence de M^{gr} Warin, une centaine de consacrées et consacrés du diocèse ont vécu à Beauraing

une journée très fraternelle. La joie des rencontres et des retrouvailles, de même que cette conviction de faire « Église », étaient palpables chez les participants, venus pour célébrer la journée de la vie consacrée.

Une participante témoigne : « La richesse de nos différences, de nos échanges, de nos expériences aux accents multiculturels, tout empreints de simplicité, de confiance, de joie a confirmé que le Christ chemine avec nous, qu'il est "le Pont" et nous invite, à l'image de Catherine de Sienne, à oser l'aventure aujourd'hui. » Sainte Catherine de Sienne était en effet au cœur de cette journée. Chantal van der Plancke, docteur en théologie, a déployé tout au long de la rencontre, avec clarté et conviction, ce que la sainte italienne peut dire aujourd'hui à la vie consacrée.



Créer un lien entre les jeunes confirmands et l'Église, en la personne de l'évêque

Si le baptême se vit à tout âge en paroisse, la confirmation, elle, marque un lien plus fort avec l'Église au sens large, en la personne de l'évêque. Pour les confirmands adultes, ce lien est visible : ils reçoivent la confirmation à la cathédrale lors de la Vigile de Pentecôte. Mais pour les jeunes, la célébration a lieu le plus souvent localement. Et M^{gr} Warin ne pouvant se rendre partout, il délègue régulièrement des confirmateurs. Que faire pour renforcer la visibilité de ce lien ?



Catéveil offre aux catéchètes plusieurs moyens – connus ou... nouveaux ! – pour amener les confirmands à développer un lien avec notre évêque et, à travers lui, avec l'Église tout entière.

► Écrire une lettre à l'évêque

Avec des mots simples, sortis du cœur, le confirmand se présente à l'évêque et lui demande d'être confirmé. Il n'y a pas de modèle type, mais il peut se présenter, dire ce qui est important pour lui, comment il voit son avenir, évoquer un point plus difficile de sa vie, expliquer pourquoi il a décidé de cheminer vers la confirmation, partager ce qu'il a vécu pendant ce parcours, les découvertes, les changements,

dire ce qu'il en attend pour sa vie de chrétien.

L'évêque lit chaque lettre, tout comme celui qui, éventuellement, le représente. Son adresse : M^{gr} Pierre Warin – Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur.

► Visionner la vidéo de l'interview de M^{gr} Warin par des jeunes

Deux jeunes confirmands (photo) se sont faits porte-parole de leurs compagnons et sont allés interroger notre évêque. Dans une courte vidéo (sur demande à Catéveil), Monseigneur répond à leurs questions et, à travers eux, s'adresse à chaque confirmand de notre diocèse.

► Regarder les photos de la Messe chrismale

C'est durant la Messe chrismale que l'évêque consacre le Saint-Chrême et envoie les confirmateurs qui le représenteront dans les différentes communautés locales. Catéveil prépare un diaporama (disponible sur demande) des moments forts de cette célébration. De brefs commentaires permettront aux enfants et aux catéchètes de comprendre ce qui se vit à travers différentes photos.

► Recevoir un signet lors de la confirmation

Tous les jeunes confirmés de notre diocèse recevront le même signet-souvenir : signe fort de l'unité de l'Église, autour de M^{gr} Warin. Les confirmateurs apporteront et remettront le signet de sa part.

 L'équipe de Catéveil

Infos :
cateveil.namur@gmail.com

Quelle place pour le prêtre dans les unités pastorales ?



S’il est possible de faire un gratin sans fromage ou une macédoine sans fruit, il ne sera jamais possible d’envisager notre Église sans prêtre. L’objet de cet article n’est pas de répertorier les raisons bibliques, patristiques et ecclésiales d’une telle affirmation. Nonobstant, des rumeurs laissent entendre parfois qu’en certains lieux, il serait profitable pour une assemblée de substituer au prêtre « déficient » un laïc plus « dynamique » ou simplement plus « compréhensible ». C’est une tentation humaine simpliste et alarmante. A-t-elle un lien quelconque avec le sujet de ce jour ? Dans les unités pastorales, le prêtre est-il dépossédé de ce qui fait son ministère ?

Le travail en équipe pastorale, joint à celui du conseil et des équipes de proximité, permet lorsqu’ils sont installés avec méthode et discernement, ancrés dans la prière et le partage de la Parole, de retrouver une manière de « faire Église », où chacun prend sa part de la mission. Le Concile Vatican II nous rappelle que, par la grâce baptismale, chacun est consacré prêtre, prophète et roi. Cependant l’Église

se reçoit toujours du Christ. Les prêtres – quelques-uns – sont au milieu de tous signes de Celui – l’Un – qui la convoque et l’envoie sans cesse. Ils sont là au service de la coresponsabilité baptismale de tous et se veulent garants de la fidélité évangélique. C’est pourquoi une communauté ecclésiale ne sera jamais une association parmi d’autres.

Le prêtre porte la charge pastorale de l’unité. Cependant l’équipe pastorale, qui reçoit de l’évêque une lettre de mission circonscrite dans le temps, participe à l’exercice de cette charge avec le curé et sous sa responsabilité. Concrètement, soulagé de nombreuses tâches désormais partagées, il peut se consacrer pleinement à sa mission propre, en l’occurrence la cure d’âmes, bref « le soin des brebis ». Il lui appartient de « conduire », c’est-à-dire d’appeler, d’écouter, de discerner avec son conseil et de prendre ultimement les décisions qui conviennent. Il a aussi mission d’enseigner, c’est-à-dire également de former ses collaborateurs, et de sanctifier, c’est-à-dire d’offrir le trésor des sacrements et singulièrement de l’Eucharistie qui rassemble la communauté et qu’il préside au nom du Christ.

 L’équipe du Chantier Paroissial

Michel Libert, diacre, au service des précarisés

Michel Libert ne peut être serein face à la détresse de ceux qu'il rencontre régulièrement. Ceux pour qui, un jour, la vie a dérapé. Leur solution : vivre dans un « domaine » comme Michel Libert appelle pudiquement ces espaces qui ont été des lieux de vacances avant d'accueillir des caravanes bien vieilles. Le diacre permanent d'Hastière est une oreille attentive, mais pas seulement.



Michel Libert est un homme discret mais aussi très, très dévoué. Travailler, il sait ce que cela veut dire. Cadet d'une famille de six enfants, il avait à peine 10 ans lorsqu'il s'est retrouvé, pendant les vacances, sur les chantiers de son père, peintre en bâtiment. « Avec mes frères, nous n'étions pas obligés d'aller l'aider mais cela nous plaisait. À 10 ans, j'allais faire les courses. À 12 ans, je détapisais... » Après ses études, Michel enseignera, mais l'entreprise de peinture lui manque trop. À 64 ans, Michel Libert travaille avec son fils, Jérôme.

Sa maman ayant des difficultés pour se déplacer, Michel l'accompagne, le di-

manche, à la messe. « C'était pour lui faire plaisir. J'y allais par devoir car la célébration manquait vraiment d'allant. » Tout change avec l'arrivée du chanoine Herbiet et de jeunes vicaires dynamiques, les abbés Pascal Roger et Georges Bernard. « Je suis revenu à la messe avec enthousiasme, il y avait un nouveau souffle. À la fin de la messe, les prêtres venaient nous parler. » Petit à petit, les fidèles sont plus nombreux, des projets naissent. « Hastière a été, poursuit-il, avec Pascal Roger une sorte de paroisse témoin dans ce qui allait devenir le Chantier Paroissial. » Michel Libert s'enflamme en parlant de ces années où les églises étaient remplies.

Un jour l'abbé Roger lui souffle que le diaconat pourrait lui convenir. Son épouse est elle aussi séduite par l'idée. Le couple se lance. Un parcours parfois difficile. « À 50 ans, refaire fonctionner sa mémoire n'est pas évident. Heureusement, Fabienne était très présente. C'est grâce à elle que je suis allé jusqu'au bout. » Et le 25 octobre 2009, il était ordonné diacre.

Il est au service des plus démunis. À Hastière, sur une population d'un peu plus de 6000 habitants, près d'un millier vit dans les domaines, ces nouveaux lieux de vie, à l'année, pour précarisés. Des rencontres bouleversantes. Aux uns il offre des bons pour acheter de la nourriture, paie des médicaments... Des aides multiples financées par une asbl Solidarité Hastière dont il est l'homme de terrain. Avec ceux qui en font la demande, il prie. Comme avec cet homme en fin de vie qui lui avait confié ne croire qu'en Notre-Dame de Beauraing.

Rejoignez la 26^e marche du Service Jeunes

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Le vendredi 1^{er} mai, le Service Jeunes vous invite, en famille, en groupe, en troupe, en unité ou en solo à venir marcher des Sanctuaires de Beauraing jusqu'à Quartier Gallet... avant de retourner à Beauraing par un autre chemin. Si cette marche fait physiquement retourner les participants au même endroit, les organisateurs espèrent qu'elle créera, grâce aux multiples animations du parcours, un déplacement dans les esprits et dans les cœurs.



Depuis l'année passée, la fameuse marche Namur-Malonne a changé d'apparence. Pour rejoindre les jeunes d'aujourd'hui, il faut innover. Notre Église diocésaine elle aussi évolue. À travers ces changements, ce sont les concepts de pèlerinage, d'itinérance, d'hospitalité, de sobriété, de co-organisation que nous avons voulu expérimenter.

Le pèlerinage est ce chemin dont le but est intérieur. Beauraing en est un lieu représentatif. Cette année, nous nous mettrons en route sur le thème « vivre comme des sacrés Jeunes ». Marcher, ce sera retrouver une âme d'enfant (pour ceux qui ne le sont plus tout à fait) et découvrir que cet enfant est aimé de Dieu. L'itinérance des animations permettra de mettre en mouvement notre réflexion tout au long du trajet plutôt que de rester assis autour d'un but atteint, figé, définitif. L'hospitalité, ce sera celle reçue des Sanctuaires et de Quartier Gallet plutôt que de se donner rendez-vous dans un lieu inhabité. Cependant, cela implique aussi une certaine sobriété, peut-être même, l'inconfort et le risque de la pluie. Enfin, la co-organisation vous permettra de découvrir, de façon vivante, différents visages d'Église, et ce au fil des animations. En fin de parcours, nous vous proposerons un temps de partage et de conclusion qui avait manqué l'année passée. Autre amélioration par rapport à l'édition précédente, l'heure de départ est laissée libre entre 9h et 10h30.

Avec la nouvelle mouture de cette journée telle qu'elle se dessine, nous vous invitons en quelque sorte à une marche ADEPS : Animations Déambulatoires d'Exploration Philanthrope et Spirituelle. En espérant vous y retrouver nombreux.

 Le Service Jeunes

Journée de 9h/10h30 à 15h/17h aux Sanctuaires de Beauraing ; animation centrée sur les 11-15 ans mais ouverte à tous.

Un guide du visiteur pour découvrir l'église de Florenville

Chaque année, ce sont des centaines de curieux, d'amoureux du patrimoine, qui passent par l'église de Florenville. Tous sont séduits par la beauté des lieux. Pour les aider à apprécier la richesse de l'édifice, Christian Robinet et l'abbé Jean-Louis Brion, doyen de Florenville, se sont mis au travail. Ils signent une publication « Église Notre-Dame de l'Assomption Florenville Guide du visiteur » disponible au Syndicat d'initiative.

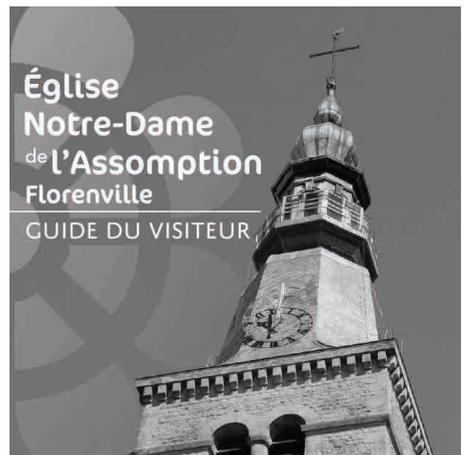
Régulièrement, les hôtes du Syndicat d'initiative de Florenville sont interpellées par des touristes souhaitant obtenir un guide sur l'église Notre-Dame de l'Assomption. Il faut dire que l'édifice et son belvédère situé en haut de la tour de l'église ont de quoi séduire. Un belvédère qui, une fois les 235 marches gravies, offre une vue imprenable sur la région.

Le manque est comblé. Ce guide signé de Christian Robinet et de l'abbé Jean-Louis Brion est publié. Professeur de français à la retraite, Christian Robinet est l'auteur de nombreuses publications. L'abbé Jean-Louis Brion, son ami de longue date, est aussi intervenu. Résultat : une découverte de l'édifice à travers son histoire, son architecture... Sans oublier la dimension spirituelle. L'abbé Brion écrit : « Ce qui est à l'intérieur, les vitraux, les statues, les endroits principaux de la célébration, peuvent devenir des fenêtres ouvertes sur le monde invisible et permettre un approfondissement ou une découverte de la foi. À chacun d'en faire librement ce qu'il veut, mais il nous a semblé opportun d'élargir le regard du visiteur à ce qui ne se voit pas. »

Un chapitre est encore consacré aux prêtres, figures marquantes de Florenville, comme le doyen Capon, prêtre et martyr, ou Pierre-François Maboge, décrit comme étant le « curé maquisard ». Comment passer sous silence les quintuples prémices célébrés le 3 août 1952. Cinq prêtres de la région avaient été ordonnés quelques jours plus tôt et pour leur première messe, cinq autels avaient été installés. À cette époque-là, on ne parlait pas encore de concélébration.

Le guide vous invitera à découvrir l'oculus au-dessus des baies, des rosaces, les passages dans le chœur pour accéder aux autels latéraux.... Impossible d'ignorer les vitraux qui mettent en évidence des figures de sainteté de la région comme le bienheureux Constantin, moine de Clairvaux et fondateur de l'abbaye d'Orval ; saint Hubert patron des Ardennes et des chasseurs... Vitraux qui totalisent en les plaçant les uns à côté des autres, près de 200m² !

Le guide du visiteur est vendu 4 euros au Syndicat d'initiative.



Partir en pèlerinage : reste à faire votre choix

Envie de voyager ? Oui mais voyager autrement en participant, par exemple à un pèlerinage. Les Pèlerinages Namurois sont des incontournables avant de faire votre choix. Voici, dans les grandes lignes, ces destinations, sous réserve de leur maintien étant donné le contexte actuel. Dans le prochain numéro, nous présenterons les destinations « Terre de sens ».



Quand on parle de pèlerinage, on pense immédiatement à Lourdes. Les Pèlerinages Namurois y emmèneront, comme chaque année, en TGV, en car ou en avion plusieurs milliers de pèlerins. Des séjours prévus aussi pour les moins valides. Des séjours pour les plus jeunes avec des temps pour les 7 à 13 ans, pour les 13 à 25 ans et pour les 25 à 35 ans. Sans oublier les plus sportifs avec chaque jour à leur programme, plusieurs heures de marche sur des terrains plus ou moins accidentés. Lourdes, un lieu de pèlerinage marial aux multiples visages.

Dans les pèlerinages proposés, il y a encore une journée à Banneux ou à Paris et la

médaille miraculeuse. On reste en France avec Lisieux, Caen et Alençon. L'Espagne est également une terre de pèlerinage avec la découverte des « Trésors spirituels de la Castille : Madrid, Avila, Tolède... » En Italie, vous pourrez visiter et prier à Assise ou à Cascia. Plus surprenant pour un pèlerinage Moscou et l'Anneau d'or. Ce n'est pas la première fois que l'équipe des Pèlerinages Namurois part à la rencontre du peuple russe et des trésors de toutes ces villes. Des séjours qui affichent, à chaque fois, complet.

Un bon bol d'air et de spiritualité sont proposés avec un pèlerinage en Ecosse. L'occasion de glisser ses pas dans ceux de grandes figures du christianisme comme saint André ou encore la reine Marguerite d'Ecosse à l'origine de la construction de nombreux monastères, saint Patrick... Autre incontournable des pèlerinages : la Terre Sainte avec Israël et la Palestine. La lecture, sur le terrain, de la Bible est une expérience inouïe. Autre destination proposée, la Grèce avec un itinéraire sur les traces de saint Paul.

En parcourant la revue des Pèlerinages Namurois ou le site Internet, vous constaterez que des voyages de quelques jours sont organisés. Une manière de rassurer les plus inquiets avant de s'inscrire pour une destination plus lointaine, pour une durée plus longue. Ce sera le cas avec Noël à Colmar et à Bâle ou encore à Bourges

Infos :
Pèlerinages Namurois
081 22 19 68
contact@pelerinages-namurois.be
www.pelerinages-namurois.be

Sanctuaires de Beauraing

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Célébrations mariales

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter son aube).

- Vendredi 1^{er} mai : ouverture de la saison mariale des pèlerinages ; lancement du thème d'année : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (Jn 21, 15) qui sera développé dans le prochain numéro de *Communications* ; marche intergénérationnelle du Service Jeunes (lire en page 139). À 15h45, messe solennelle à la basilique présidée par le chanoine Rochette, recteur des Sanctuaires.
- Mercredi 13 mai : mémoire facultative de Notre-Dame de Fatima. À 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet suivi du salut.
- Dimanche 31 mai : fête de la Visitation de la Vierge Marie. À 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet suivi du salut.

Autres activités

- Prière pour les vocations : les samedi 25 avril et lundi 25 mai à 19h.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) : les samedi 2 et dimanche 10 mai. Départ de Houyet vers 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45.

- Pèlerinage avec guides-nature : le samedi 9 mai de 10h à 14h (boucle de Martouzin).

- Centenaire de la naissance de Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari : le dimanche 3 mai. À 10h30, accueil ; à 11h, début du programme ; à 12h30, pique-nique ; à 14h, « vidéo expériences » ; à 15h45, célébration eucharistique suivie du verre de l'amitié.

Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18

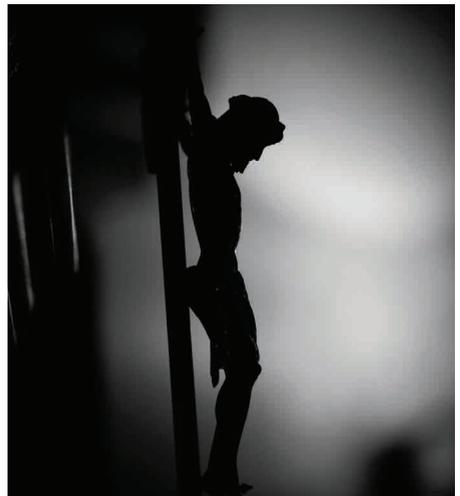
Fax : 082 71 40 75

site : www.sanctuairesdebeauraing.be

blog : www.polejeunesbeauraing.com

E-mail : ndbeauraing@gmail.com

Facebook : /ndbeauraing



Étant donné le contexte actuel, nous ne pouvons vous garantir le maintien des retraites, stages et conférences présentés ci-dessous. En cas de doute, merci de contacter directement les organisateurs.

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemois (Bouillon)

- **Mardi 28 avril**
(de 10h à 15h30),
Entrer dans le silence et
la prière avec le Notre Père

Une activité spirituelle à vivre chaque quatrième mardi du mois. P.A.F. libre. Apporter son pique-nique, potage et café sur place. Animation : Père Christophe Brzostowski, curé de Rochehaut. Inscription par téléphone ou e-mail.

Infos :

abbaye de Clairefontaine
Cordemois 1
6830 Bouillon
061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Du vendredi 17 avril (à 18h45)**
au dimanche 19 avril (à 16h30),
Session biblique

Sur le thème : « Les miracles de Jésus ou le Royaume déjà là ». Les guérisons opérées par Jésus nous révèlent son être profond, nous révèlent le Père. Chacune est

l'occasion d'une rencontre unique : par ses gestes et ses paroles, Jésus rend vivantes les béatitudes. Session animée par Sœur Thérèse-Marie, Sœur Marie-Jean, Rosy Pitti et le Théâtre buissonnier.

- **Samedi 18 avril (à 14h30),**
Spectacle biblique

Présentation de la pièce : « Les petits chiens ». Les spectateurs vont suivre une femme que tout éloigne de Jésus... Où puisera-t-elle l'audace de l'aborder ? Qu'attend-elle de lui ?

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Samedi 18 avril**
(de 10h à 17h),
Journée de recollection

Avec le mouvement spirituel « Les Veilleurs de la Cité ». Animation : abbé Franck Toffoun.

- ▶ **Dimanche 19 avril**
(de 10h à 17h),
Journée de la Miséricorde

Avec la Communauté.

- ▶ **Samedi 25 avril,**
Stage de chants « sainte Hildegarde »

Avec Anne Quintin.

- ▶ **Dimanche 26 avril**
(de 10h à 18h),
Découvrir la Règle de saint Benoît
et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la communauté et la Schola Saint-Jean-Baptiste.

- ▶ **Vendredi 1^{er} mai,**
Pèlerinage national
à vélo à Beauraing

Un itinéraire d'environ 60 km par les chemins du Ravel et autres petites routes. Accueil à l'abbaye de Maredret dès 9h45. Bénédiction et départ à 10h. Pique-nique vers 13h sur une aire de pique-nique en France. Arrivée à Beauraing vers 15h30. Eucharistie à 15h45. Avec Sœur Gertrude, osb.

- ▶ **Samedi 2 mai (de 9h à 17h),**
Journée de formation
« sainte Hildegarde »

Une bonne digestion, base de la santé selon sainte Hildegarde. Avec Emmanuelle Martin.

- ▶ **Mardi 5 mai (de 10h à 17h),**
Apprendre l'enluminure

L'art de l'enluminure de la main de Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

Infos :

abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

S' Gertrude osb

082 21 31 83

(permanence de 9h30 à 11h)

welcome@abbaye-maredret.info

www.accueil-abbaye-maredret.info

Au Centre spirituel
Notre-Dame de la Justice
de Rhode-Saint-Genèse

- ▶ **Du mercredi 8 (à 18h)**
au dimanche 12 avril (à 11h30) :
Triduum pascal

Sur le thème : « Moi, je suis la Vigne, vous les sarments ». Journées de prière et de vie fraternelle pour nous laisser régénérer par Celui qui est la Vie. Célébrations de la Semaine sainte, enseignements, temps de prière, animations. Un chemin à vivre étape par étape, que vous pouvez rejoindre (ou laisser) le jour qui vous convient. Animation : Père Xavier Dijon, sj, Sœur Florence Lasnier, scm, et l'équipe du Centre spirituel.

- ▶ **Du mercredi 20 (à 16h)**
au vendredi 22 avril (à 16h) :
La chasteté en question ?

La déferlante de problèmes d'ordre sexuel dans tous les lieux ecclésiaux qu'on

croyait préservés par le Ciel interroge sur le rapport des chrétiens à leur condition corporelle : a-t-on vraiment compris l'incarnation de Dieu ? Comment, dans la vie consacrée ou sacerdotale notamment, (se) former à une chasteté qui ne soit pas d'abord renoncement, mais respect et joie d'une plénitude offerte ? Animation : Noëlle Hausman, scm, théologienne, directrice de la revue « Vies Consacrées ».

Infos :

*Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré-au-Bois 9
1640 Rhode-Saint-Genèse
02 358 24 60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be*

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

► **Dimanche 19 avril (dès 11h),
Dimanche de la Miséricorde**

Messe solennelle, repas, temps de la Miséricorde.

► **Samedi 2 mai
(de 10h30 à 16h30),
Journée mariale**

Enseignement, messe, repas, chapelet, adoration, confessions et bénédiction des malades.

► **Samedi 2 mai
(de 18h à 21h),
Soirée Béatitudes**

Pour les 18-30 ans : vêpres byzantines, danses d'Israël, louange.

► **Dimanche 3 mai
(de 11h à 16h),
Dimanche des familles**

Avec la communauté.

► **Week-end du
8 au 10 mai,
« Mystère d'Israël, hier,
aujourd'hui et demain »**

Week-end judaïsme avec le Frère Moïse Ballard, cb. Conférence le dimanche 10 mai à 14h par Albert Guigui, grand rabbin de Bruxelles.

► **Du 25 juin
au 2 juillet,
Pèlerinage en Pologne**

Sur le thème : « La Miséricorde et moi ! » Un pèlerinage à la rencontre de grands témoins de la Miséricorde. Visite de divers lieux où le Seigneur s'est manifesté et se manifeste encore aujourd'hui : Lagiewniki (sanctuaire de la Miséricorde), Sanctuaire « N'ayez pas peur » (Jean-Paul II), Wadowice (ville natale de Jean-Paul II), Auschwitz, Częstochowa et Kalwaria (sanctuaires mariaux), Cracovie, Wieliczka (mines de sel)... Clôture des inscriptions : le 15 avril.

Infos :

*Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com*

Au Centre La Pairelle de Wépion

- ▶ **Du vendredi 17
au dimanche 19 avril,
Aimer c'est choisir**

Week-end de préparation au mariage.
Avec le Père Charles Delhez, sj.

- ▶ **Du vendredi 17
au dimanche 19 avril,
Dans le potager de La Pairelle**

Le contact avec la nature peut être « un chemin d'initiation à l'école de la fraternité universelle, et à la prière contemplative » (pape François, Christus vivit). Deux jours de réflexion, de prière et de travail de la terre. Avec Anne-Claire Orban, Benoît Kervyn et le Père Guy Delage, sj.

- ▶ **Lundi 20 avril,
Journée Oasis**

Une journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec Cécile Gillet.

- ▶ **Du vendredi 24
au dimanche 26 avril,
Entre rêves et réalités**

Les premières années de notre vie en couple. Pour les couples qui comptent moins de 10 ans de vie à deux. Avec Isabelle et Renaud Meeûs, et le Père Eric Vollen, sj.

- ▶ **Samedi 25 avril,
Question de fin de vie**

Les progrès de la médecine repoussent toujours plus loin les limites de la fin de la

vie au point de soulever de nombreuses questions éthiques qui méritent d'être appréhendées à la lumière de la foi chrétienne. Avec le Père Bruno Saintôt, sj, et Marie-Sylvie Richard.

- ▶ **Mardi 28 avril,
Pause arc-en-ciel**

Pendant le Temps pascal, un après-midi de pause avec un texte de l'Écriture, un moment d'intériorité et d'expression artistique. Avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et Sœur Renée Parent, ssmn.

- ▶ **Du mercredi 29 avril
au dimanche 3 mai,
Pleine conscience et spiritualité igna-
tienne : deux chemins qui se croisent**

Retraite pour les personnes ayant vécu une séparation ou un divorce. Prière personnelle, partages en groupe, célébrations, espaces de convivialité et de créativité, possibilité d'accompagnement. Avec Françoise Rassart et Natalie Lacroix.

- ▶ **Du jeudi 30 avril au dimanche 3 mai,
Avec le Christ, traverser l'épreuve
de la séparation**

Retraite pour les personnes ayant vécu une séparation ou un divorce. Avec Caroline Vital et le Père Philippe Robert, sj.

- ▶ **Du vendredi 8
au dimanche 10 mai,
Le Cantique des Cantiques**

Dieu aime la joie que l'homme et la femme se donnent l'un à l'autre, et à travers l'amour humain Dieu dit quelque chose de lui-même. Avec le Père Guy Vanhoomissen, sj.

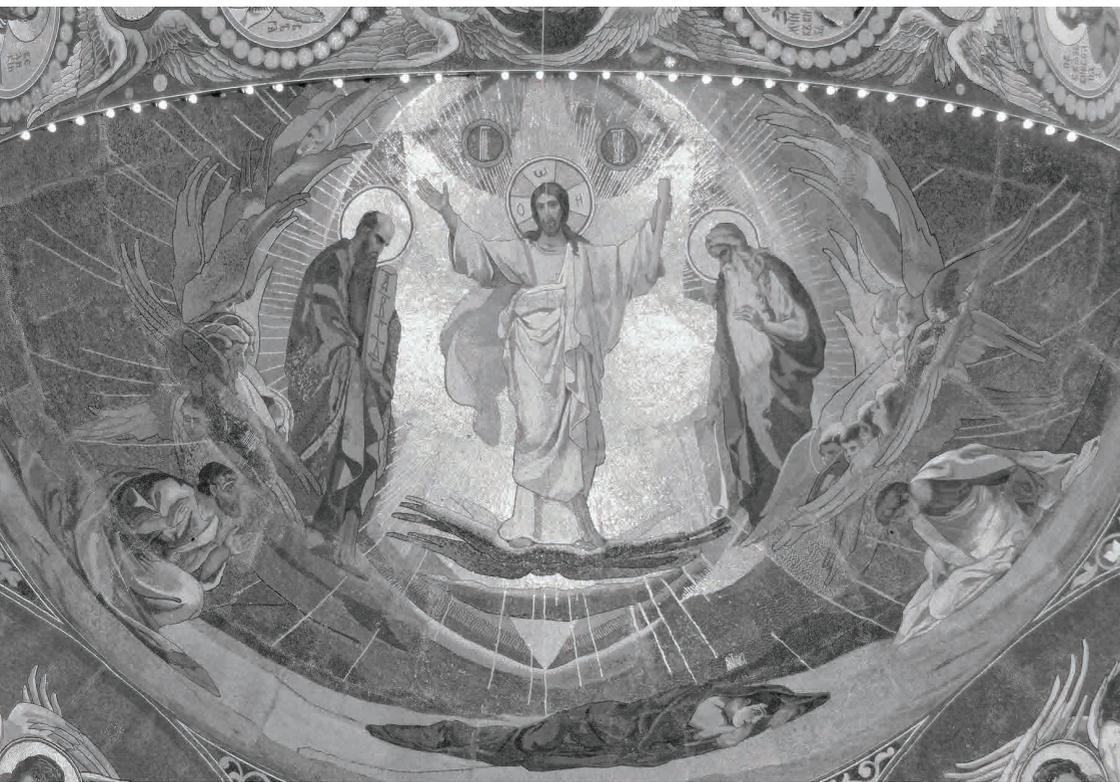
► **Samedi 9 mai,**
À quoi bon ? Promesses de bonheur
et découragements, à la lumière
de l'Apocalypse de saint Jean

L'Apocalypse de saint Jean contient des béatitudes : au milieu de visions effrayantes, des reflets de bonheur sont visibles. Qu'est-ce que cela signifie, dans une culture où beaucoup se disent : « Mais finalement, à quoi bon ? » Avec le chanoine Joël Rochette.

► **Du vendredi 15**
au vendredi 29 mai,
Pour les étudiants : le blocus

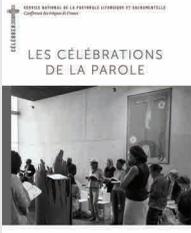
Avec le Père Philippe Robert, sj, et une équipe.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be



Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.



Service de la pastorale liturgique et sacramentelle, Conférence des évêques de France, *Les célébrations de la Parole*, coll. « Célébrer » 1, Paris, Mame, 2018, 104 p., 22 euros ; *Vie reçue, vie donnée. L'offrande eucharistique*, coll. « Célébrer » 2, Paris, Mame, 2018, 128 p., 22 euros ; Les bénédiction, coll. « Célébrer » 3, Paris, Mame, 2019, 119 p., 22 euros.



Les célébrations de la Parole. Vie reçue, vie donnée. L'offrande eucharistique. Les bénédiction

Une nouvelle collection *Célébrer* vient de voir le jour. Trois volumes ont paru. Chacun propose un « itinéraire liturgique et spirituel de formation et de discernement des pratiques » qui peut favoriser l'Art de célébrer et une meilleure perception de ce qui se joue dans les célébrations chrétiennes. Chaque volume présente une quinzaine d'articles d'une écriture élégante et accessible. La présentation est très soignée et les divers textes s'enrichissent de photos de qualité. Trois types d'articles sont proposés dans chacun des livres : *Théologique* (le rapport au salut), *Mystagogique* (l'entrée dans le Mystère à partir des rites), *Liturgique* (la mise en œuvre des gestes liturgiques).

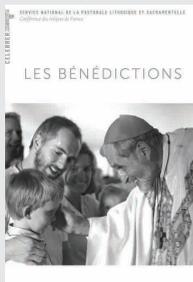
Les célébrations de la Parole

Selon les dispositions de Vatican II, tous les rites, jusqu'aux simples bénédiction, comporteront l'annonce de la Parole. Les liturgies de la Parole peuvent trouver place dans les vigiles avant les grandes

fêtes, les pèlerinages et les retraites... Sans oublier la Liturgie des Heures, encore inexistante dans de nombreuses paroisses. La quinzaine d'articles traite du rapport de la Parole aux Ecritures, du dialogue entre Dieu et l'assemblée, du lieu de la Parole et du livre pour la proclamer, du fil conducteur de la célébration, de la proclamation, de l'écoute et de la réponse...

Vie reçue, vie donnée. L'offrande eucharistique

Ce volume rendra service dans l'attente de la nouvelle édition du Missel romain et permettra de renouveler notre regard sur l'eucharistie. Plutôt qu'une étude qui suit le déroulement du rite eucharistique, on a choisi une thématique abordée de façon transversale : le don du Christ et sa réception par les croyants, et dans la foulée, le don des fidèles. Cette manière évoque la « logique du don » (Marcel Mauss) et ses trois moments : « don », « réception », « contredon » ou don en retour. Parmi les articles les plus



développés, on trouve « *Une existence eucharistique sous le signe du don* », « *Vie reçue, vie donnée* », « *Prenez et mangez* », « *Devenir une vivante offrande. L'épîclèse* », « *L'autel du sacrifice* », « *La fraction du pain* », etc.

Les bénédictions

Dieu est source de toute bénédiction (Gn 1, 28). Dans la démarche du Créateur, la parole et l'action ne font qu'un (« *Il dit... et cela fut* ») pour le bien de l'humanité (« *Il vit que cela était bon* »). Dieu bénit en se rendant présent à la vie des hommes. En retour, la prière de bénédiction monte vers Dieu en action de grâce pour les bienfaits reçus (« *Bénissez le*

Seigneur ! »). L'Église bénit les personnes de la part de Dieu, ainsi que les lieux de vie et d'activité des hommes, en vue de leur bon usage, conformément à l'Évangile. On appréciera particulièrement dans ce volume les articles suivants : « *La bénédiction envisagée du point de vue de l'éthique* », « *Dieu, source de toute bénédiction* » mais aussi « *La bénédiction nuptiale* », « *La bénédiction des malades* », « *Mystère pascal et bénédiction* ». Le IVe volume, en préparation, sera consacré au *Pèlerinage*.

 Abbé André Haquin

Relire le relié

Relire le relié
Michel Serres



Michel Serres,
Relire le relié,
Éditions du Pom-
mier, Paris, 2019.

Ce livre est le dernier de Michel Serres, il l'a soumis à quelqu'un la veille de sa mort mais n'a pas pu le relire. Il y fait un magnifique parcours de relecture. Relire étant avec relire aux sources du sens du mot religion, il se propose en quelque sorte de relire ce qu'est la religion comme une des dimensions qui pointent des caractéristiques de la vie humaine, ce qu'il appelle des points chauds, des croisées entre le spirituel

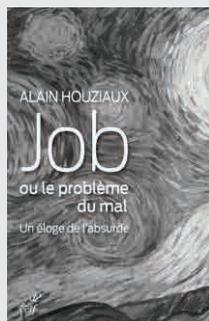
et les événements du monde, l'histoire. Même s'il est parfois caché dans une relecture objectivante, le spirituel se dégage, avoisinant les idées, le savoir, proche du symbolique aussi puisqu'il s'agit de relire. Et comme présenté d'emblée, l'exercice peut être critique, de quoi délier dans le spirituel ce qu'au nom de la religion on a parfois trop vite lié. Il le fait comprendre et l'annonce avec les hommes apparaissant

dans l'évangile de la femme adultère, eux qui accusent et lient dans sa faute, alors qu'ils étaient mal placés pour le faire, une femme que Jésus justement ne condamnera pas.

On parcourt ainsi l'anthropologie en pointant à un moment la place du virtuel, l'émergence d'un autre mode de reliure par la fabrication des faux dieux dont le numérique a le pouvoir. Cet ouvrage fait là aussi la critique d'un pouvoir temporel qui dit la force et la soumission alors que le pouvoir spirituel suppose une liberté qu'un réel pouvoir contredirait. Cherchant la mystique, on rencontre aussi les mathématiques et d'autres modes du savoir, les sciences, une sensibilité à cet invisible symbolique qui double le monde visible, en cherchant leur émergence dans le visible de la réalité humaine. Apparaissent des reliures verticales, si précieuses pour pointer la transcendance. Et des reliures horizontales qui peuvent parfois cacher les autres. L'enracinement dans la nature, lien horizontal, dit en même temps une situation dans un ordre plus global, quelque chose que l'Incarnation reprend à sa manière. Et cela préserve des faux mysticismes et des idéalismes qui oublient la réalité. D'ailleurs

l'Évangile et Jésus qui se réfère aux signes donnés par les campagnes, font le lien avec la réalité d'une manière que Serres distingue des liens sociaux avec les jeux de pouvoir qui y naissent. À ce point aussi, sa relecture de ce qui relie est souvent judicieuse, montrant ce qui peut donner la juste place au religieux. Sa relecture de la religion permet d'ouvrir l'humanité à un autre ordre que celui de la chair et du sang, pour reprendre un langage évangélique, comme ouverture de l'humanité tout entière à une relation d'amour avec le Père céleste. Si ce testament évoque la vie et la mort, Serres qui se préparait à la mort y fait aussi l'aveu de cette incroyable nouveauté de l'Évangile qui annonce la résurrection, annonce qui brusque les esprits qui ne comprennent pas. Là aussi, n'est-ce pas croire que pour relier le visible et l'invisible, le Christ est à reconnaître dans le pauvre qui se présente à nous, le divin est à reconnaître chez l'autre comme est à reconnaître ainsi ce qu'est authentiquement l'amour qui est plus fort que la mort ?

Job ou le problème du mal



Alain Houziaux,
Job ou le problème du mal, Une éloge de l'absurde, CERF,
Paris, 2020.

Ne cherchez pas une justice dans l'histoire de Job et encore moins Dieu comme garant de cette justice. Mais cherchez Dieu avec Job, dans son épreuve. Avec Houziaux, nous voici dans un commentaire novateur de ce livre énigmatique. Le livre de Job est original et l'image de Dieu y tranche sur l'image plus classique de Dieu dans le judaïsme. Dieu apparaît bien comme celui qui sait mais aussi, comme le fait remarquer Houziaux, comme celui qui connaît les forces cosmiques dans leur désordre, dans leur chaos. La vision de Dieu y est donc quelque peu excentrique. Le mal viendrait-il de Dieu, comme le dit Job, parce qu'il considère le mal injuste. Il refuse une sorte de

thérapie que lui proposent ses amis qui voulaient donner un sens au mal. Dieu reste bien pour Job, le tout-Autre, un Ailleurs. Dieu n'est pas dans l'ici des explications qu'on possède et l'ici d'une nécessité qui donne de lire le monde à la mesure des nécessités observées. En découvrant Dieu ainsi, croire en Lui peut se dire aussi croire *pour rien*. On retrouve donc, comme situation du croire, la liberté tenant à la gratuité et à l'inconditionnel. Si Job met sa foi dans l'*Absconditus*, c'est qu'il nous faut, avec lui, non seulement conjuguer le croire avec une recherche de sens, mais aussi rester sensibles au recul de l'humour, à l'amour pour la vie et à la modestie.

 Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
<http://cddarlon.blogspot.com>



Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette

Vicaire général

Rue de l'Évêché, 1

5000 Namur

medias@diocesedenamur.be

Administration

► « Communications »

Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Tél. : 081 25 10 80

Fax : 081 22 93 77

► Abonnement

10 numéros, 35 €

BE36 7326 0635 0081

Documents diocésains

5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice, 3

5000 Namur

Christine Bolinne, Alain Savatte

Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00

medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman

IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON

Jambes



Rencontre, à Marloie, de l'équipe de la Pastorale familiale diocésaine. Les membres terminant leur formation en vue du Certificat Universitaire en Pastorale Familiale (CUPF) y ont partagé leurs impressions.



Photo de groupe des catéchumènes et de leurs accompagnateurs, rassemblés autour de M^Br Warin, avant de rejoindre la chapelle de l'évêché pour une célébration de la Parole avec onction de l'huile.



Comment allier catéchèse et liturgie ? Catéchètes et amis de la catéchèse se sont retrouvés à Beauraing pour y réfléchir. Arnaud Join-Lambert, professeur à l'UCL, a proposé « Des clés pour célébrer ensemble ».